Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger

Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger

Band: 51 (2024)

Heft: 3: Dayana Pfammatter, première yodleuse à avoir étudié son art à

l'université

Rubrik: Swiss Community

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Impressum

La «Revue Suisse», le magazine des Suisses-ses de l'étranger, paraît pour la 49e année six fois par an en français, allemand, anglais et espagnol, en 13 éditions régionales, avec un tirage total de 431 000 exemplaires, dont 253 000 électroniques.

Les nouvelles régionales de la «Revue Suisse» paraissent quatre fois par an.

La responsabilité du contenu des annonces et annexes publicitaires incombe aux seuls annonceurs. Ces contenus ne reflètent pas nécessairement l'opinion de la rédaction ni celle de l'organisation éditrice.

Tous les personnes enregistrées auprès d'une représentation suisse reçoivent le magazine gratuitement. Les personnes non inscrites auprès d'une représentation suisse en tant que Suisses-ses de l'étranger peuvent s'abonner (prix pour un abonnement annuel: Suisse, CHF 30.—/étranger, CHF 50.—)

ÉDITION EN LIGNE www.revue.ch

DIRECTION ÉDITORIALE Marc Lettau, rédacteur en chef (MUL) Stéphane Herzog (SH) Theodora Peter (TP) Susanne Wenger (SWE) Paolo Bezzola (PB, représentant DFAE)

PAGES D'INFORMATIONS OFFICIELLES DU DFAE

La responsabilité éditoriale de la rubrique «Nouvelles du Palais fédéral» est assumée par la Direction Consulaire, Innovation et Partenariats, Effingerstrasse 27, 3003 Berne, Suisse. kdip@eda.admin.ch | www.eda.admin.eda

ACCICTANTE DE DÉDACTION

ASSISTANTE DE RÉDACTION Nema Bliggenstorfer (NB)

TRADUCTION SwissGlobal Language Services AG, Baden

DESIGN Joseph Haas, Zurich

IMPRESSION Vogt-Schild Druck AG, Derendingen

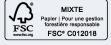
ÉDITRICE

La «Revue Suisse» est éditée par l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE). Adresse postale de l'édition, de la rédaction et du sponsoring: Organisation des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, 3006 Berne.

revue@swisscommunity.org Tél. +41 31 356 61 10 Coordonnées bancaires: CH97 0079 0016 1294 4609 8 /KBBECH22

CLÔTURE DE RÉDACTION DE CETTE ÉDITION 26 mars 2024

CHANGEMENT D'ADRESSE Veuillez communiquer tout changement à votre ambassade ou à votre consulat. La rédaction n'a pas accès à vos données administratives.



Élections au «Parlement» de la Cinquième Suisse: comment l'Australie a révolutionné le processus électoral

En 2023, le Conseil des Suisses de l'étranger (CSE) a mis en place un groupe de travail chargé d'élaborer des directives pour des élections numériques démocratiques. L'objectif est d'améliorer la représentativité du CSE. Le groupe de travail s'appuie notamment sur des expériences issues de pays dans lesquels des élections directes ont déjà été organisées. Par exemple l'Australie, où l'élection du CSE s'est faite en ligne en 2017, dans le cadre d'un projet pilote.

L'Australie compte la troisième plus grande communauté de Suisses de l'étranger hors d'Europe. Elle possède quatre sièges au CSE. Avant 2017, la nomination et l'élection des délégués était essentiellement une affaire interne, tranchée par des comités ou les présidents de quelques associations suisses.

Les élections de 2017 ont révolutionné ce processus à trois égards. Premièrement, l'appel à candidature a atteint tous les Suisses qui avaient fourni leur adresse e-mail au consulat général auprès duquel ils étaient inscrits. Deuxièmement, 14 800 personnes ont ainsi pu donner leur voix, soit tous les Suisses de plus de 18 ans dont le consulat connaissait l'e-mail. Et troisièmement, les élections ont été organisées par voie électronique, au moyen de la plate-forme d'e-voting du canton de Genève, alors encore disponible.

Avant les élections, plusieurs plates-formes de communication locales ont été utilisées, mais c'est le consulat général qui a permis d'atteindre le plus grand nombre de personnes. Il a envoyé deux e-mails à tous les citoyens ayant le droit de vote: d'abord un appel à candidature, puis une invitation à voter.

Le résultat a été remarquable. Pour la première fois, le nombre de candidats a dépassé le nombre de sièges vacants, et même du double. Finalement, 1100 citoyens suisses ont voté, ce qui correspond à une participation de 7,4 %. Ce chiffre peut paraître modeste, mais il représente une nette augmentation par rapport à la participation antérieure, qui atteignait entre 0,05 % et 0,3 % selon les estimations.

Lorsqu'une élection ouverte compte plus de candidats que de sièges disponibles, une concurrence émerge: si les candidats veulent engranger des voix, ils doivent démontrer qui ils sont, ce qu'ils défendent et ce qui les rend aptes à la fonction convoitée. Ce qui les soumet à une certaine pression, certes, mais donne aussi aux votants la possibilité d'effectuer un vrai choix.



En Australie, un projet pilote a révolutionné le processus électoral au Conseil des Suisses de l'étranger: 14 800 Suisses ont eu la possibilité de voter, et plus seulement quelques représentants d'associations. Photo iStock

Bilan: 14 800 personnes ayant pu voter, cette élection n'a plus été uniquement l'affaire d'un petit nombre d'associations. Globalement, le projet pilote de 2017 a fourni aux Suisses d'Australie l'excellente occasion d'élire leurs délégués de manière démocratique et, ainsi, d'améliorer nettement la légitimité de ceux-ci. Sur la base des expériences faites, l'Australie prévoit de reproposer un processus de vote numérique et démocratique en 2025.

CARMEN TROCHSLER, DÉLÉGUÉE DU CSE, AUSTRALIE

Pour tout commentaire ou question à ce sujet, veuillez écrire à: workgroup.osa@outlook.com

L'«outil» est prêt

Un système de vote électronique développé par la Haute école spécialisée bernoise et ayant passé plusieurs tests avec succès pourrait être utilisé pour l'élection numérique du Conseil des Suisses de l'étranger (CSE). La nouveauté a été présentée le 14 mars 2024 par le groupe de travail mis en place par le CSE à l'occasion d'une séance d'information au Palais fédéral à Berne. Eric Dubuis, professeur à la Haute école spécialisée bernoise et spécialiste du vote électronique, y a déclaré que le système serait mis à la disposition du CSE pour son élection. En d'autres termes, celui-ci n'aurait presque rien à débourser. Au nom du groupe de travail, Noel Frei a quant à lui formulé l'espoir qu'un aussi grand nombre de régions que possible manifesterait à présent de l'intérêt pour ce système. Vous découvrirez des photos de la réunion dans notre édition en ligne, sur www.revue.ch.

(MUL)

Créer de nouveaux timbres: une collaboration inspirante pour les jeunes Suisses de l'étranger

Au cours de l'été 2023, 124 jeunes Suisses et Suissesses venus de 33 pays différents ont eu la chance exceptionnelle de participer à la conception de nouveaux timbres-poste suisses. Une activité qui s'est déroulée durant les camps de l'OSE.

Quelle magnifique opportunité offerte aux jeunes Suisses et Suissesses âgés de 15 à 18 ans résidant à l'étranger que de contribuer à la conception d'un objet aussi symbolique et emblématique que le timbre-poste suisse! Désormais en circulation, ces timbres symbolisent également l'année 2024, marquée par la 100e édition de notre Congrès, les 90 ans des camps de vacances et les 50 ans de la «Revue Suisse».

Les réflexions, idées et travaux élaborés en commun durant les séances de brainstorming des jeunes ont été ensuite transmis sous forme de croquis, vidéos et moodboards à trois graphistes ou illustrateurs suisses expatriés sélectionnés par La Poste pour participer au concours de conception des deux timbres de l'édition 2024. Ce processus a servi de point de départ à la création des timbres Pro Patria 2024, destinés à représenter la diaspora suisse.

La réflexion des jeunes s'est articulée en trois phases: un questionnement sur ce que représentait pour eux le timbre et le courrier écrit, une réflexion sur ce qu'ils utiliseraient comme éléments pour représenter la Suisse, et enfin, la création des premières esquisses de symboles typiques tels que les montagnes, les vaches et le chocolat.

Ensuite, ils ont exploré d'autres éléments graphiques inhérents aux timbres, tels que le ton ou le style, les couleurs, les motifs, et la typographie. Finalement, lorsque les premiers dessins ont été dévoilés de manière confidentielle, les participants au dernier camp d'été ont eu la possibilité de donner leur avis.

Nous nous réjouissons d'avoir facilité cette collaboration entre les jeunes Suisses de l'étranger, la designer suisse expatriée Sandra Liscio (Londres) – qui a rem-





Les deux nouveaux timbres-poste créés par Sandra Liscio. Elle s'est notamment inspirée d'idées fournies par des jeunes Suisses de l'étranger. Photo: La Poste

Conceptrice et Suissesse de l'étranger



Sandra Liscio a grandi à Lugano. Il y a huit ans, elle a déménagé à Londres pour faire un stage dans une agence de création, et elle y est restée. Aujourd'hui design director dans l'industrie du cinéma et du divertissement, elle retourne

en Suisse au moins deux fois par an. «Un partie de mon coeur est toujours en Suisse, et je pense que nombre de mes compatriotes expatriés peuvent ressentir ce mal du pays. C'est pourquoi j'ai voulu illustrer sur les timbres ce sentiment qui nous unit», explique la conceptrice.

EXTRAIT DE LA REVUE PHILATÉLIQUE «DIE LUPE»

porté le concours—, La Poste et Pro Patria pour la création de ce timbre.

Ce type de projet correspond pleinement à l'un des objectifs profonds de notre organisation, qui est de créer et de maintenir des liens entre nos compatriotes à l'étranger et ceux vivant en Suisse. Nous sommes heureux que la Cinquième Suisse puisse ainsi également être représentée et entrer symboliquement dans nos foyers, qu'ils soient ici ou ailleurs, par voie postale.

MAYA ROBERT-NICOUD, SWISSCOMMUNITY

Vidéo des jeunes participants: www.revue.link/propatria



Informations complémentaires: revue.link/timbres Site web de la graphiste: sandraliscio.ch Pour acheter les nouveaux timbres: postshop.ch



Photo Melanie Kaye

Nat Cartier obtient une résidence d'artiste

Nathaniel «Nat» Cartier, musicien d'origine suisse vivant à Édimbourg (GB), installera cet été son atelier de travail à Brunnen, au bord du lac des Quatre-Cantons, pendant quelques semaines. Cette possibilité lui a été donnée par la fondation Place des Suisses de l'étranger, qui lui a décerné le titre d'«Artist in Residence 2024». Après 2016 et 2017, c'est la troisième fois que la fondation accorde une bourse de résidence. Le séjour de Nat Cartier

débutera le 13 juillet et coïncidera ainsi avec le 100° Congrès des Suisses de l'étranger à Lucerne, et plus précisément avec l'excursion des participants du Congrès à la Place des Suisses de l'étranger à Brunnen. Ce séjour permettra à Nat Cartier de redécouvrir la Suisse, de collaborer avec des artistes locaux et de trouver de nouvelles sources d'inspiration. (PD)

auslandschweizerplatz.ch

En Suisse pour faire des études universitaires ou un apprentissage

Les jeunes Suissesses et Suisses de l'étranger reçoivent auprès d'educationsuisse des conseils personnalisés sur la thématique de la formation en Suisse.

La Suisse dispose d'un système de formation excellent et diversifié. La formation professionnelle avec l'apprentissage est bien ancrée dans la société et l'économie. Et les universités jouissent d'une bonne réputation internationale.

Pour les jeunes Suisses de l'étranger, une formation post-obligatoire en Suisse offre la possibilité d'acquérir une très bonne formation et, par la même occasion, de découvrir leur pays d'origine.

Néanmoins, un tel pas doit être bien préparé. En s'informant suffisamment tôt. Le service spécialisé d'educationsuisse offre des conseils et un soutien gratuit pour toutes les questions relatives à la formation en Suisse.

- Information sur les différentes formations: études universitaires ou formation professionnelle
- Information sur des questions spécifiques telles que les conditions d'admission, connaissances linguistiques requises, délais d'inscription, logement, assurances etc.
- Conseils personnalisés sur place à Berne ou online autour du thème de la formation
- Conseils pour le choix de la profession ou des études en collaboration avec un Office pour l'orientation professionnelle et universitaire (entretien payant)
- Assistance pour la demande d'une bourse d'études cantonale et suivi du dossier
- Aide financière (bourses d'études/prêts) d'educationsuisse et d'autres fondations privées

Les collaboratrices d'educationsuisse parlent français, allemand, italien, espagnol et anglais. Elles seront ravies de vous aider et de répondre à vos questions sur la formation en Suisse par e-mail, au téléphone, par Skype ou sur place à Berne.

RUTH VON GUNTEN, EDUCATIONSUISSE



Educationsuisse
Formation en Suisse
Alpenstrasse 26
3006 Berne, Suisse
+41 31 356 61 04
info@educationsuisse.ch
educationsuisse.ch



Cours Jeunesse+Sport: un tremplin pour les futurs moniteurs



Construire une tente à l'aide de plans élémentaires: ces quatre participants au cours J+S ont relevé le défi haut la main.

C'est dans la belle région d'Obernau (LU) que 15 futurs moniteurs et monitrices de camps de vacances ont consolidé leurs acquis dans l'encadrement des enfants et des jeunes. Ils ont également pu rafraîchir leurs connaissances linguistiques, car le cours Jeunesse+Sport (J+S) a été donné en deux langues (allemand et français), certaines informations étant fournies en anglais. Nichée au cœur de la nature, la maison des scouts locale offrait un cadre idéal pour une formation intensive et des ateliers captivants consacrés à la culture, à l'éducation, à la sécurité et au travail en équipe. Les animations sportives organisées par les participants, une randonnée de deux jours dans la région du Rigi/Pilate et de nombreuses situations typiques des camps de vacances ont, en outre, fourni un terrain d'expérimentation pratique.

Ce cours s'adressait aux jeunes Suisses désireux de se préparer à assumer la responsabilité d'encadrer des camps de vacances. Un savoir-faire précieux leur a été transmis dans le domaine de la sécurité, de la prévention, de l'encadrement, de l'animation ainsi que dans les techniques de plein air. Le mélange de participants – Suisses vivant en Suisse ou à l'étranger et personnes en service civil, sans expérience des organisations de jeunesse – a donné lieu à des échanges riches et animés. Au terme d'une semaine

d'activités intenses, les participants sont rentrés chez eux avec une besace pleine de connaissances et de nouvelles perspectives. Le cours J+S constitue un jalon important dans le développement personnel de chacun, mais aussi une contribution à la diversité et à la vie en commun dans le travail avec les jeunes en Suisse.

Programme national d'encouragement du sport

J+S soutient les organisateurs d'offres sportives par des contributions financières et des formations subventionnées. J+S soutient aussi des cours de sport et des camps de vacances pour enfants et adolescents dans près de 85 types de sport. Chaque année, 80 000 cours ou camps de sport sont organisés, auxquels participent près de 640 000 enfants. Les camps et les cours de formation (sport de camp/trekking et ski/snowboard) de la FESE et de l'Organisation des Suisses de l'étranger sont également soutenus par J+S.

Fondation pour les enfants suisses à l'étranger (FESE) Téléphone +41 31 356 61 16, info@sjas.ch / www.sjas.ch



La politique suisse expliquée de manière simple

Une nouvelle offre vise à familiariser en particulier les jeunes Suisses de l'étranger avec la politique suisse. Lors de webinaires, des questions politiques actuelles seront expliquées de manière compréhensible.

Grâce à cette nouvelle série de webinaires organisés avec easyvote, l'information politique, qui peut parfois sembler complexe, sera expliquée de manière simple, accessible et neutre pour chaque objet de votation, rendant ainsi la politique suisse compréhensible pour toutes et tous, indépendamment de l'âge ou du niveau d'expé-



rience politique. Easyvote s'adresse initialement aux jeunes de 18 à 25 ans. Grâce à son approche pédagogique et accessible, easyvote permet à chacun de se familiariser avec les enjeux politiques du moment, sans se perdre dans des termes compliqués ou des arguments partisans. Ces webinaires s'adressent à toutes et à tous, quel que soit votre âge.

Que vous souhaitiez vous informer ou que vous ayez des questions sur les prochaines votations, nous serons là pour vous renseigner avec notre partenaire easyvote de manière fiable et impartiale. La participation au webinaire est gratuite et se fait via un lien disponible directement sur notre site internet - revue.link/easyvote. En quelques clics, vous aurez accès à notre webinaire ainsi qu'à des informations pertinentes sur les objets de votation en cours

Ne manquez pas cette occasion et rejoignez-nous en ligne les 14 mai, 27 août et 29 octobre 2024.

MARIE BLOCH, SERVICE DES JEUNES



Swiss Challenge II, Palais fédéral, Berne. Photo Service des jeunes

revue.link/easyf

Permis de conduire: comment éviter les surprises lors d'un retour en Suisse

Question: J'ai 75 ans et je vis en Australie depuis de nombreuses années, mais je possède toujours un permis de conduire suisse. La dernière fois que je me suis rendue en Suisse, j'ai été rappelée à l'ordre pour ne pas avoir répondu à la convocation à l'«examen relevant de la médecine du trafic» envoyée par le Service des automobiles. De quoi s'agit-il?

Réponse: Les titulaires d'un permis de conduire suisse qui s'établissent à l'étranger doivent annoncer leur départ auprès du Service des automobiles cantonal compétent. De plus, à 75 ans, ils doivent se soumettre à un «examen relevant de la médecine du trafic». Lors de cet examen, qui a lieu tous les deux ans, un médecin examine s'ils sont encore aptes à conduire.

Les personnes qui n'annoncent pas leur départ risquent d'avoir des surprises: si le Service des automobiles n'a pas été informé du changement de domicile, l'adresse de domicile en Suisse est réputée indéterminée. La convocation à l'examen est alors publiée dans la feuille officielle cantonale. Si cette



En Suisse, les conductrices et conducteurs de plus de 75 ans doivent se soumettre régulièrement à un «examen relevant de la médecine du trafic», effectué par un médecin. Photo iStock

convocation reste sans réponse et que le certificat médical n'est pas présenté dans les délais, le Service des automobiles compétent procède à un retrait du permis de conduire. Cela s'effectue également au moyen d'une publication dans la feuille officielle et d'une inscription dans le système de recherches informatisées de police de la Confédération (RIPOL). Cela est dû au fait que la personne concernée n'est plus inscrite en Suisse, mais reste en possession d'un permis de conduire suisse. Ainsi, il peut arriver que lors de son entrée en Suisse, le conducteur ou la conductrice soit pris(e) à part par les autorités locales, ce qui peut être une surprise plutôt désagréable.

Les Suisses qui s'établissent définitivement à l'étranger et possèdent encore un permis de conduire suisse peuvent prendre contact avec le Service des automobiles dont ils relèvent et demander la suspension de leur permis. En général, cette procédure est gratuite. Vous trouverez les adresses des Services des automobiles cantonaux et des informations détaillées sur revue.link/asa (en allemand, français et italien).

En règle générale, la législation du nouveau pays de résidence exige d'ailleurs que le permis de conduire suisse soit échangé contre son équivalent local dans un certain délai. Même un permis de conduire international perd sa validité après un certain temps et doit être échangé. Selon les pays, cet échange doit avoir lieu dans un certain délai à compter de l'entrée dans le pays (p. ex. un an). Si cela n'est pas fait, le conducteur ou la conductrice peut avoir à repasser entièrement son examen de conduite, avec toutes les heures de théorie et de pratique requises. Pour obtenir des informations précises concernant les délais et la procédure d'échange, il convient dans tous les cas de prendre contact avec les autorités compétentes de votre pays de résidence.

STEPHANIE LEBER, SERVICE JURIDIQUE DE L'OSE

Les statistiques reflètent aussi la peur de la pauvreté à la retraite

La communauté des Suisses de l'étranger continue de s'étoffer. L'an dernier, la plus forte croissance a été enregistrée pour le groupe des plus de 65 ans. Une part de cette hausse est due au risque croissant de pauvreté à la retraite.

À la fin de bannée 2023, près de 813 400 citoyens suisses vivaient à l'étranger. Cela correspond à une augmentation de 1,7 % par rapport à 2022. Ces nouveaux chiffres ont été publiés fin mars par l'Office fédéral de la statistique. La plus grande proportion de Suisses de l'étranger (environ 64 %) réside toujours en Europe. C'est toujours en France et en Allemagne que vivaient, en 2023, les communautés de Suisses de l'étranger les plus importantes. La majorité d'entre eux (56 %) a entre 18 et 65 ans et est donc en âge de travailler.

Comme ces dernières années, le groupe des Suisses de l'étranger de plus de 65 ans a augmenté, en 2023, plus rapidement (de près de 4 %) que les autres tranches d'âge. Tandis qu'une part de cette évolution est due au vieillissement, l'émigration joue également un rôle majeur: certains indicateurs laissent à penser que la hausse du nombre d'émigrés est aussi due au risque de pauvreté à la retraite. Dans un sondage du projet de recherche «nccr - on the move», le motif le plus fréquent d'expatriation invoqué par les personnes interrogées est la cherté de la vie en Suisse ainsi que le désir de conserver ou d'améliorer leur qualité de vie. Les statistiques de l'AVS le suggèrent également. En 2022, les Suisses vivant en Suisse ont touché une rente AVS mensuelle de 1919 francs suisses en moyenne. Au sein de la Cinquième Suisse, la rente moyenne a été nettement inférieure, atteignant 1209 francs.

Les retraités suisses vivant à l'étranger font actuellement face à de forts vents contraires soufflés par les médias et la politique. Une motion récente proposait ainsi de supprimer les rentes pour enfants des retraités et de les remplacer, si nécessaire, par des prestations complémentaires plus importantes. Étant donné que les personnes vivant à l'étranger n'ont pas droit à de telles prestations, les Suisses de l'étranger à faible revenu verraient ainsi leurs rentes pour enfants biffées sans compensation.

L'image de retraités menant une vie luxueuse surgit souvent dans le débat sur la prévoyance vieillesse des Suisses de l'étranger: pour une majorité d'entre eux, elle ne correspond toutefois pas à la réalité. Il s'agit souvent de personnes qui, si elles étaient restées en Suisse, auraient dû demander des prestations complémentaires. Le président de l'Organisation des Suisses de l'étranger, Filippo Lombardi, souligne ainsi: «En général, les Suisses qui s'installent à l'étranger à la retraite déchargent le système social suisse. Les attaques croissantes contre leur prévoyance vieillesse sont donc mal ciblées et injustifiées.»

SMILLA SCHÄR, RESPONSABLE DES MÉDIAS, SWISSCOMMUNITY

La «Revue Suisse» présentera la statistique des Suisses de l'étranger 2023 en détail dans son prochain numéro.

La rubrique «Débat», avec les courriers de nos lectrices et lecteurs, est absente de ce numéro. Mais elle reparaîtra sous sa forme usuelle dès la prochaine édition.

Assurer l'avenir de la «Revue Suisse»

La «Revue Suisse», avec son équipe rédactionnelle expérimentée, offre une couverture journalistique compétente et indépendante sur l'actualité suisse, adaptée aux besoins du lectorat de la Cinquième Suisse. Par votre don ciblé, vous soutenez un journalisme indépendant de qualité garanti par l'équipe de la «Revue Suisse». Les frais d'impression et d'envoi étant très élevés, nous nous réjouissons particulièrement des dons des lecteurs de notre édition imprimée.

Les coordonnées bancaires pour le virement des cotisations d'abonnement à titre volontaire sont les suivantes:

Faire un don par carte de crédit: revue.link/creditrevue

Faire un don avec PayPal: www.revue.link/revue

Coordonnées pour virement bancaire:
IBAN: CH97 0079 0016 1294 4609 8
Banque: Banque cantonale bernoise
Bundesplatz 8, CH-3011 Berne
BIC/SWIFT: KBBECH22

Bénéficiaire : BCBE Berne, compte n° 16.129.446.0.98, Organisation des Suisses de l'étranger, À l'attention de Monsieur A. Kiskery, Alpenstrasse 26, CH-3006 Berne Référence: Support Swiss Review

Contact: revue@swisscommunity.org

N'attendez plus, lisez!

Vous n'en pouvez plus d'attendre la version papier de la «Revue Suisse»? Téléchargez le magazine sur votre **tablette ou smartphone.** L'application pour ce faire est gratuite et sans publicité. Vous la trouverez en recherchant «Swiss Review» dans votre magasin d'applications.



